

VINCENT BOUCHER
À L'ORGUE

Scarlatti | Bach | Vivaldi
Pachelbel | Daquin | Pärt
Tomasi | Tournemire

ACD2 3016

Compilation | Sampler

ATMA Classique

🌀 **DOMENICO SCARLATTI** 1685-1757

- 1 | Sonate en sol mineur | *in G minor* K. 31 4:59
- 2 | Sonate en do mineur | *in C minor* K. 56 4:13
- 3 | Sonate en la mineur | *in A minor* K. 61 4:07

ORGUE KARL WILHELM, ÉGLISE DU TRÈS-SAINT-RÉDEMPTEUR, MONTRÉAL (QUÉBEC)

© 2005, DISQUES ATMA INC. SACD2 2341

🌀 **JOHANN SEBASTIAN BACH** 1685-1750 d'après | *after Antonio Vivaldi*

- 4 | Concerto pour orgue en la mineur | *Concerto for organ in A minor, BWV 593 – III. Allegro* 3:52

🌀 **ANTONIO VIVALDI** 1678-1741

- 5 | Stabat Mater, RV 621 2:45

[TRANSCRIPTION : VINCENT BOUCHER AVEC | WITH BENOIT LOISELLE, VIOLONCELLE | *CELLO*]

🌀 **JOHANN SEBASTIAN BACH** d'après | *after Antonio Vivaldi*

- 6 | Concerto en fa majeur | *Concerto in F major, BWV 978 – I. Allegro* 2:33

ORGUE KARL WILHELM, ÉGLISE SAINT-MATTHIAS, WESTMOUNT, (QUÉBEC) | © 2009, DISQUES ATMA INC. ACD2 2568

🌀 **JOHANN PACHELBEL** 1653-1706

- 7 | Chaconne en fa mineur | *in F minor, POP 16* 7:33

ORGUE CASAVANT, ÉGLISE SAINT-PASCAL DE KAMOURASKA

© 2014, SMD 257-2 SOCIÉTÉ MÉTROPOLITAINE DU DISQUE / ESPACE 21

🌀 **LOUIS-CLAUDE DAQUIN** 1694-1772

- 8 | VI. Noël sur les jeux d'anches sans tremblant et en duo « Qu'Adam fut un pauvre homme » 4:52
- 9 | VII. Noël en trio et en dialogue, le cornet de récit de la main droite, la tierce du positif de la main gauche « Chrétiens qui suivez l'Église » 4:22

ORGUE BECKERATH, ORATOIRE SAINT-JOSEPH DU MONT-ROYAL, (QUÉBEC) | © 2014, DISQUES ATMA INC. ACD2 2703

🌀 **ARVO PÄRT** 1935-

Sieben Magnificat-Antiphonen [TRANSCRIPTION : VINCENT BOUCHER]

- 10 | O Schlüssel Davids 2:05

- 11 | O Adonai 2:15

- 12 | O König Aller Völker [AVEC | WITH JACQUES BOUCHER, À QUATRE MAINS | *FOR FOUR HANDS*] 1:26

ORGUE BECKERATH, ORATOIRE SAINT-JOSEPH DU MONT-ROYAL, (QUÉBEC)

© 2013, SMD 228-1 SOCIÉTÉ MÉTROPOLITAINE DU DISQUE INC / ESPACE 21

🌀 **HENRI TOMASI** 1901-1971

- 13 | Variations grégoriennes sur un « Salve Regina » 6:33

[AVEC | WITH STÉPHANE BEAULAC, TROMPETTE | *TRUMPET*]

ORGUE HELMUTH WOLFF, ÉGLISE ABBATIALE NOTRE-DAME-DU-LAC, OKA, (QUÉBEC) | © 2006, DISQUES ATMA INC. ACD2 2369

🌀 **CHARLES TOURNEMIRE** 1870-1939

- 14 | Choral-Improvisation sur le « Victimae Paschali Laudes » 9:48

ORGUE CASAVANT, ÉGLISE DES SAINTS-ANGES DE LACHINE, (QUÉBEC) | © 2006, DISQUES ATMA INC. ACD2 2470

Petites fleurs musicales, op. 66, Office « Nativitas D.N. Jesu Christi » :

- 15 | Offertoire 1:54

- 16 | Élévation 1:12

ORGUE CASAVANT, ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE, MONTRÉAL, (QUÉBEC) | © 2010, DISQUES ATMA INC. ACD2 2471

L'Orgue mystique, op. 57, Office « Domenica XVII post Pentecosten » :

- 17 | Choral Alléluatique n° 2 7:48

ORGUE CASAVANT, ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE, MONTRÉAL, (QUÉBEC) | © 2012 DISQUES ATMA INC. ACD2 2472

TROIS SIÈCLES D'ORGUE !

Ce disque est un parcours musical qui réunit plusieurs œuvres du répertoire des trois cent dernières années interprétées sur divers instruments phares de la facture d'orgue canadienne du dernier demi-siècle. Des œuvres de Johann Pachelbel à Arvo Pärt, mettent en lumière la beauté d'instruments d'illustres facteurs tels que Casavant Frères, Karl Wilhelm, Rudolf Von Beckarath, Juget-Sinclair et Helmuth Wolff qui ont contribué à faire de Montréal la « ville de l'orgue » en Amérique du Nord.

La première moitié du XVIII^e siècle a vu en Europe la plus extraordinaire floraison de très grands compositeurs de toute l'Histoire de la musique, nés en quelques années – la « génération de 1685 ». Haendel, Bach et Scarlatti cette seule année, mais aussi, entre 1678 et 1686, Vivaldi, Telemann, Mattheson, Rameau, Graupner, Durante, Alessandro et Benedetto Marcello !... Dans ce concert de génies, Domenico Scarlatti occupe une place à part. Après avoir quitté l'Italie, Scarlatti n'écrira que des sonates pour le clavier, et quasiment rien d'autre. Aucun autographe n'en a été préservé, seulement des copies calligraphiées, de 555 sonates. Par « sonate », il faut entendre ici « pièce à faire sonner sur un instrument », par opposition à cantate, « pièce à chanter ». Ces pièces sont brèves, presque toutes en un unique mouvement en deux parties avec reprises. Le musicien ne procède à aucune recherche formelle ; il paraît même apprécier cette contrainte de l'uniformité pour mieux faire jaillir sa pensée, son imagination et sa verve.

Né en Italie comme Scarlatti, Antonio Vivaldi tomba dans l'oubli durant près d'un siècle jusqu'à ce qu'il soit « redécouvert » au début des années 1900, en marge des recherches consacrées à Bach. En effet, on a constaté que Bach avait copié ou arrangé un grand nombre de concertos du maître italien. Le *Concerto en la mineur, BWV 593*, un arrangement du *Concerto en la mineur pour deux violons, cordes et basse continue*, RV 522, est probablement la transcription la plus fine de Bach, avec des thèmes touchants, un riche langage harmonique et une variété dans les passages pour cordes, magnifiquement rendus à l'orgue. Quant au *Concerto en fa majeur, BWV 978*, il s'agit d'une transcription pour clavecin du *Concerto en sol majeur pour violon, cordes et basse continue*, RV 310, mais l'œuvre se prête admirablement bien à l'orgue, par la fluidité de ses lignes et par son harmonie brillante à deux et trois voix. Entre ces deux concertos, le mouvement initial du *Stabat Mater*

présente toutes les caractéristiques lui permettant de garder son aspect solennel une fois transcrit à l'orgue, dont les jeux de fonds accentuent les frottements des cordes, et au violoncelle, qui reprend avec lyrisme la ligne de contralto.

Natif de Nuremberg où il a accompli une grande partie de sa carrière, Johann Pachelbel appartient à la génération précédant celle de Johann Sebastian Bach. Compositeur prolifique, puisque son œuvre pour orgue dépasse deux cent cinquante partitions à côté d'une non moins importante œuvre pour les voix, Pachelbel est une figure dominante de la musique européenne à la fin du XVII^e siècle. On y admire son sens des belles phrases mélodiques et la subtilité de son écriture musicale. C'est bien ce dont témoigne sa *Chaconne en fa mineur*, série de variations sur un thème unique et lancinant de quatre notes descendantes à la basse sans cesse répété, ce qui lui confère une puissante unité. Le musicien se révèle dans toute sa grandeur au fil des variations marquées du sceau de l'élégance et d'une poésie secrète extrêmement émouvante.

Les variations pour orgue sur des chants de Noël populaires furent très prisées en France au XVII^e et plus encore au XVIII^e siècle. Plusieurs musiciens s'en sont fait la spécialité, Gigault, Lebègue, Raison, Dornel, Pierre et Jean-François Dandrieu, et avant bien d'autres encore, le plus célèbre d'entre tous, Louis-Claude Daquin. Nommé sans concours à la Chapelle royale de Versailles pour succéder à Dandrieu, fonction qu'il cumulera avec celles d'organiste de Notre-Dame de Paris, Daquin semble avoir beaucoup composé, mais on ne connaît de lui que deux livres publiés, un Livre de clavecin et un Nouveau Livre de Noëls pour l'orgue. Le *Noël sur les jeux d'anches, sans tremblant, et en duo* vient de Lorraine. On le connaît avec les paroles « Qu'Adam fut un pauvre homme ». Les notes répétées de la mélodie se prêtent à des effets d'échos d'un clavier à l'autre dans les épisodes en tutti. Pour plus modeste qu'il y paraisse, trois variations seulement et pas de partie de basse au pédalier, le *Noël en trio et en dialogue, le cornet de récit à la main droite, la tierce du positif de la main gauche*, sur la mélodie du « Chrétiens, qui suivez l'Église », n'en fait pas moins appel à la virtuosité de l'interprète. Dans la troisième variation, en effet, la partie de ténor déboule à six reprises en fusées qui finissent par se mêler aux broderies et aux trilles du soprano.

Arvo Pärt est né en 1935 en Estonie, à Paive, au sud de Tallinn, la capitale. Il est aujourd'hui l'une des figures dominantes de l'intense vie musicale de son pays, mais aussi l'un des meilleurs représentants de la tendance contemporaine post-romantique ou néo-tonale. Les *Sieben Magnificat-Antiphonen* (1988) ont été composées à l'origine pour chœur a cappella, puis transcrites pour l'orgue. On entend ici trois de ces sept pièces destinées à la liturgie des Vêpres. Dans *O Schlüssel Davids* (« Ô clé d'Israël, sceptre de la maison d'Israël »), le plenum de l'orgue et les batteries d'anches permettent d'accentuer la puissance de ce choral homorythmique à voix divisées. D'esthétique nettement médiévale, *O Adonai* (« Ô Adonai, Seigneur et chef de la maison d'Israël ») trouve ici un nouvel éclairage sur les jeux d'anches graves en sourdines faisant écho aux basses profondes du chœur. Finalement, *O König aller Völker* (« Ô roi des nations, leur attente et leur désir ») est construite sur des répétitions rythmiques obsédantes qui contribuent à accentuer l'effet de détresse de l'homme en attente du Sauveur.

Le Choral-Improvisation sur le Victimae Paschali Laudes est l'une des cinq improvisations gravées par Charles Tournemire à son orgue de Sainte-Clotilde en 1930 et 1931, au début de l'« enregistrement électrique », donc, pour la firme Polydor, en deux faces de disques 25 cm (à 78 tours/minute). Devant l'intérêt musical de ces jaillements dans le feu de l'imagination, et mû par le désir de perpétuer l'art d'improvisateur de son maître, Maurice Duruflé en a assuré la reconstitution. La tâche était particulièrement ardue, face à la richesse de la matière sonore et à la précarité des moyens de travail dont pouvait disposer le transcripateur, avant l'apparition du magnétophone à cassette. Les cinq improvisations reconstituées ont été publiées en 1958. Le musicien procède en trois sections principales contrastantes. Au centre, un adagio traite l'hymne pascale en récit sur la voix humaine, dans le style d'un choral au sens que Franck donnait à ce terme. Il est introduit par un épisode initial mené fermement, dans une couleur « médiévale » due au langage modal, où le thème du *Victimae Paschali* apparaît en majesté. La section finale conclut très brillamment en style de toccata, en un puissant crescendo.

Le compositeur et chef d'orchestre français Henri Tomasi s'est distingué, après des études au Conservatoire de Paris, par l'obtention du Prix de Rome en 1927. Son importante œuvre orchestrale a longtemps été éclipsée par sa production de musique de scène, qui a établi sa réputation méritée de brillant orchestrateur. Ses *Variations grégoriennes sur un Salve Regina* sont constituées d'une succession de sections méditatives écrites en langage modal alternées de cadences a capella pour la trompette, puis concluent brillamment sur de longs traits de virtuosité particulièrement exigeants pour le soliste, accompagnés par le retour du thème à l'orgue, harmonisé en accords majeurs successifs.

Les *Petites fleurs musicales*, op. 66 de Charles Tournemire sont un recueil de quarante pièces très faciles pour orgue sans pédale ou harmonium, composées en 1933-1934. Le musicien les a groupées en huit ensembles de cinq pièces correspondant à la liturgie d'autant de grandes fêtes de l'année. On y retrouve, comme dans les offices de l'Orgue mystique, les cinq interventions de l'organiste au cours de la célébration de la messe d'avant Vatican II. Comme l'indique leur titre de Petites fleurs (en italien Fioretti), l'esprit de simplicité qui les anime se situe dans la ligne spirituelle de saint François d'Assise, auquel Tournemire se réfère à plusieurs reprises à la fin de sa vie (*Sei Fioretti*, op. 60, *Il Poverello di Assisi*, op. 73).

Pour conclure, le *Choral alléluatique n°2*, tiré de l'Office « Dominica XVII post Pentecosten » de *L'Orgue mystique* op. 57/XLIV, traite le Graduel de la messe, en stylisant la procession des moines gravissant les degrés de l'ambon, chantant le motif du « Beata gens » (Bienheureuse, la nation dont le Seigneur est le Dieu). C'est une page forte et grave, sans concession au brio, qui reprend comme en refrain l'énoncé du plain-chant, en opposition à un développement sévère, puissant, en homophonie, dans l'esprit du chant collectif du choral.



THREE CENTURIES OF ORGAN MUSIC!

The disc contains a selection from the works for organ written during the past 300 years. Eight composers, ranging from Johann Pachelbel to Arvo Pärt, are represented. Performed on some of the most significant organs made in Canada during the past half-century, their works serve to highlight the beauty of these instruments, and the skill of the craftsmen—including Casavant Frères, Karl Wilhelm, Rudolf Von Beckerath, Juget-Sinclair, and Helmuth Wolff—who have helped make Montreal the organ capital of North America.

Some of the greatest composers in the history of music were born in Europe within just a few years of each other. This extraordinary flowering of talent in the first half of the 18th century is known as the generation of 1685. In that very year Handel, Bach, and Scarlatti were born. Vivaldi, Telemann, Mattheson, Rameau, Graupner, Durante, and both Alessandro and Benedetto Marcello were born between 1678 and 1686. Amongst these geniuses of the late baroque, Domenico Scarlatti occupies a special place. After leaving Italy, Scarlatti hardly wrote anything but harpsichord sonatas. All that has been preserved are handwritten copies of 555 sonatas. “Sonata” here means a piece to be played on an instrument, as opposed to “cantata” which means a piece to be sung. Scarlatti’s sonatas were short pieces, almost all in a single movement and subdivided into two parts and a reprise. He wasn’t trying to innovate in form; he seems, rather, to have welcomed the constraint of uniformity and under its stimulus composed with intelligence, imagination, and verve.

Also from Italy, Vivaldi fell into obscurity for almost a century until he was “rediscovered” at the turn of the 20th century on account of the research surrounding Bach. In fact, we know that Bach copied and/or arranged a large quantity of concertos by the Italian master. *Concerto in A minor, BWV 593* (an arrangement of Vivaldi’s *Concerto in A minor for two violins, strings, and continuo*, RV 522), with its moving themes, its rich harmonic tapestry, and a variety of string passages that are brilliantly rendered on the organ, is most likely Bach’s finest transcription. Bach also made 16 transcriptions for solo harpsichord, most of them of works by Vivaldi. Of these transcriptions, the one that is best suited for the organ is *Concerto in F major, BWV 978*, with its fluidity counterpoint lines and its brilliant harmony. Finally, the opening movement of the well-known *Stabat Mater* is another work that lends itself well to transcription, maintaining its solemn character while benefiting from a new perspective on cello and organ.

A native of Nuremberg, where he spent the greater part of his professional life, Johann Pachelbel belonged to the generation that came before Johann Sebastian Bach. A prolific composer whose corpus of organ works exceeds two hundred and fifty in number, in addition to an equally voluminous vocal polyphonic output, Pachelbel was a dominant figure of Western European music at the end of the 17th century. His exquisite feeling for melodic phrasing and the subtlety of his style are worthy of great admiration, and these are qualities that most definitely adorn his famous *Chaconne in F minor*. The work is a series of variations on an endlessly repeated descending bass-note pattern that solidly unifies it. The greatness of this composer is here revealed in all the elegance of a discreet but infinitely moving poetic discourse.

In the 17th century, and even more so in the 18th, organ variations on well-known noels (Christmas carols) were much appreciated in France. Such performances were the specialty of several organists, including Gigault, Lebègue, Raison, Dornel, Pierre and Jean-François Dandrieu. The most famous of them all was Louis-Claude Daquin. Nominated, without contest, to succeed Dandrieu as organist at the Chapelle royale de Versailles, Daquin seems to have composed a good deal, but we only know of two published books: his *Livre de pièces de clavecin*, a collection of harpsichord pieces, and his *Nouveau Livre de Noël*s, a collection of carols for organ. The *Noël sur les jeux d’anches, sans tremblant, et en duo* comes from Lorraine, where it is sung to the words *Qu’Adam fut un pauvre homme* (“That Adam was a weak man”). The repeated notes of the tune lend themselves, in the tutti episodes, to effects in which one keyboard echoes another. The *Noël en trio et en dialogue, le cornet de récit à la main droite, la tierce du positif de la main gauche* is based on the tune *Chrétiens, qui suivez l’Église* (“Christians, who follow the Church”). Though with only three variations and no part for the bass pedal this may seem a modest piece, it nonetheless calls on the performer’s virtuosity. In the third variation, the tenor soars forth in six reprises, ending up blending its embroidered notes with trills from the soprano.

Arvo Pärt was born in Estonia in 1935, in the city of Paide, south-west of the capital Tallinn. Pärt is a dominant force in the vibrant musical life of his own country and a towering exponent of Post-Romantic or neo-tonal directions in contemporary music. The **Sieben Magnificat-Antiphonen** (1988) were originally composed for unaccompanied choir, but were subsequently transcribed for organ. Three of the cycle's seven pieces, intended for the liturgy of Vespers, are heard on the present recording. In *O Schlüssel Davids* ("O Key of David, and Scepter of the House of Israel"), the organo pleno and reed stops emphasize the power of this homorhythmic chorale. The antiphon *O Adonai* ("O Adonai, and leader of the House of Israel") is clearly inspired by a medieval aesthetic, with low reed stops echoing the deep bass tones of the chorus. Finally, *O König aller Völker* ("O King of the nations, and their desire") is built on obsessively repetitive motives that enhance the depiction of humankind's distress and longing for the Coming of the Lord.

The **Choral-improvisation on the Victimae Paschali Laudes** is one of the five improvisations recorded by Charles Tournemire on his organ at Sainte-Clotilde in 1930 and 1931, at the beginning of the era of electric recording. It was done for the Polydor company on two sides of 25-cm discs (at 78 revolutions per minute). In view of the musical interest of these outpourings of the imagination, and moved by the desire to perpetuate his master's art of improvisation, Maurice Duruflé undertook their reconstitution. The task was particularly arduous given the richness of the musical material and the precariousness of the means at the disposal of a transcriber before the development of the cassette recorder. The five reconstituted improvisations were published in 1958. Tournemire worked within three main contrasting sections. In the central section an adagio treats the paschal hymn as a story told by the human voice, in the style of a chorale as Franck used the term. This is introduced by an initial episode confidently given medieval color by the use of modal language, in which the *Victimae Paschali* theme appears in all its majesty. The final section concludes in a brilliant toccata style with a forceful crescendo.

French composer and conductor Henri Tomasi distinguished himself by winning the Prix de Rome, in 1927, on graduation from the Conservatoire de Paris. He wrote a considerable body of orchestral music, but this work was, for a long time, eclipsed by his theatrical music; he won a well-deserved reputation as a brilliant orchestrator. His **Variations grégoriennes sur un Salve Regina** consists of a sequence of meditative sections written in modal language alternating with a capella cadences for trumpet, and concludes with the trumpet playing long virtuoso passages that are very demanding for the soloist, while the organ restates the theme, and harmonizes it with a sequence of major chords.

The **Petites fleurs musicales, op. 66** by Charles Tournemire is a collection of 40 very easy pieces for organ without pedals or for harmonium, was composed in 1933-1934. The composer grouped the pieces into eight sets of five pieces, each set corresponding to the liturgy of the eight major holidays of the liturgical year. In each set, as in the offices of the Orgue mystique, the organ intervenes five times during the celebration of the mass, as was the custom before Vatican II. The fifth and last pieces of each set, the recessionals, have distinct names. As indicated by the collective title—*Petites Fleurs* (or, in Italian, *Fioretti*)—the spirit of simplicity guiding these pieces is that of Saint Francis of Assisi, who inspired several of the works Tournemire composed towards the end of his life (*Sei Fioretti*, op. 60, *Il Poverello di Assisi*, op. 73).

Finally, The Recessional entitled **Choral alléluatique n° 2**, from the Office « Dominica XVII post Pentecosten » of *L'Orgue mystique*, op. 57/XLIV, treats the Gradual of the mass by stylizing the procession of monks climbing the steps of the altar, singing the theme of "Beata gens" ("Happy the nation whose lord is its God"). This powerful, solemn, and uncompromising music restates the refrain announced in the plainchant in the spirit of collective singing, while setting it against a severe, powerful, and homophonic development section.

VINCENT BOUCHER

« *Vincent Boucher est non seulement un excellent musicien, c'est aussi un personnage dont les représentations sonores sont immédiatement convaincantes.* » — CHRISTOPHE HUSS, *LE DEVOIR*

Menant une véritable double carrière en musique et en finance, Vincent Boucher a étudié avec les clavecinistes Dom André Laberge et Luc Beauséjour, l'organiste Bernard Lagacé, et a reçu deux Premiers Prix à l'unanimité du jury en orgue et en clavecin du Conservatoire de musique de Montréal dans la classe de Mireille Lagacé. Il a également complété un doctorat en interprétation à l'Université McGill sous la direction de John Grew et William Porter. Il s'est finalement perfectionné à Vienne avec Michael Gailit, puis à Paris avec Pierre Pincemaille.

En janvier 2015, Vincent Boucher est nommé organiste titulaire à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, doté du grand orgue Rudolf von Beckerath de 78 jeux sur cinq claviers. Il dirige également la série dominicale de concerts. Il a occupé auparavant le poste d'organiste titulaire à la Cathédrale Sainte-Cécile de Valleyfield de 1996 à 2000 et est organiste adjoint à l'Église Saint-Jean-Baptiste depuis 1993.

Vincent Boucher a joué largement au Canada et en Europe, notamment en Autriche, en Angleterre et aux cathédrales de Chartres, Bourges et Notre-Dame de Paris en France. Récipiendiaire de nombreux prix et distinctions, il a remporté le Prix John Robb en 2000, le Prix d'Europe en 2002 — qui n'avait pas été remis à un organiste depuis 1966 — et le Prix Opus Découverte de l'année en 2003. Sa discographie compte onze enregistrements qui ont reçu de nombreux prix et l'éloge de la critique. Il a d'ailleurs lancé en 2007 l'intégrale des œuvres pour orgue de Charles Tournemire sous étiquette ATMA Classique.

Vincent Boucher travaille depuis plus de 15 ans au sein de l'industrie financière et est présentement conseiller en placement chez Financière Banque Nationale. Diplômé de l'Université d'Oxford (Master of Business Administration) et de HEC-Montréal (baccalauréat et diplôme d'études supérieures), il est également détenteur du titre de Chartered Financial Analyst (CFA). Administrateur recherché, il est présentement membre du conseil d'administration de la Société Pro Musica et du Concours international d'orgue du Canada.

vincentboucher.ca

“*Vincent Boucher is clearly one of the finest organists to appear in Canada in decades.*”
— THE WHOLENOTE

Vincent Boucher is enjoying a true double career, pursuing both music and finance. He has studied under harpsichordists Dom André Laberge and Luc Beauséjour, as well as organist Bernard Lagacé. While in Mireille Lagacé's class at the Conservatoire de musique de Montréal, a jury twice unanimously awarded him a first prize for organ and harpsichord. He has completed a doctorate in performance at McGill University with John Grew and William Porter; he furthered his studies in Vienna with Michael Gailit, and later in Paris with Pierre Pincemaille.

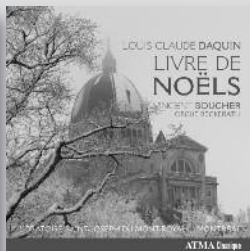
In January, 2015, Vincent Boucher was named official titular organist of Saint Joseph's Oratory of Montreal, which has a great Beckerath organ, with 78 stops and five keyboards. As well, Monsieur Boucher serves as artistic director of the Oratory's Sunday concerts. He was the principal organist at the Sainte-Cécile Basilica Cathedral in Valleyfield from 1996 to 2000, and has been assistant organist at Église Saint-Jean-Baptiste since 1993.

Vincent Boucher has performed extensively in Canada and in Europe, notably in England, Austria and France at the cathedrals of Chartres, Bourges, and Notre-Dame de Paris. In 2000 he won first prize in the John Robb Organ Competition. In 2002, he won the Académie de musique du Québec's Prix d'Europe, which had not been given to an organist since 1966. In 2003 he was awarded an Opus Prize in the category Discovery of the Year. He has already made eleven recordings, which have won a number of prizes and the praise of critics. In 2007, he released, on the ATMA Classique label, the first three recordings of the complete works of Charles Tournemire.

Vincent Boucher has been working in the financial industry for more than 15 years. Currently an investment advisor at National Bank Financial, he holds a Master of Business Administration degree from Oxford University, and both a bachelor's degree in finance and a graduate degree in e-commerce from the HEC, the Université de Montréal's business school. He is certified as a Chartered Financial Analyst. A sought-after administrator, he is currently a member of the boards of both the Pro Musica Society and the Canadian International Organ Competition.

vincentboucher.ca

VINCENT BOUCHER chez | on ATMA



CHARLES TOURNEMIRE

Resurrectio

ACD2 2470

Nativitas

ACD2 2471

Trinitas

ACD2 2472



DAQUIN | LIVRE DE NOËLS

ACD2 2703

VIVALDI | SONATE E CONCERTI

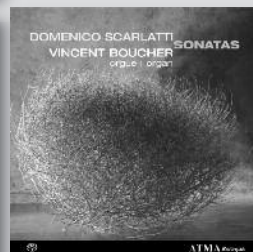
ACD2 2568

TRUMPET TUNES

ACD2 2369

DOMENICO SCARLATTI | SONATAS

SACD2 2341



Nous remercions l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation / *Produced by:*

Johanne Goyette [4, 5, 6, 8, 9, 14, 15, 16, 17] - Anne-Marie Sylvestre [1, 2, 3, 13]

Martin Duchesne [7, 10-12] - Jacques Boucher [10-12]

Ingénieurs du son / *Sound engineers:*

Johanne Goyette [4, 5, 6] - Carlos Prieto [8, 9] - Anne-Marie Sylvestre [1, 2, 3, 13, 14, 15, 16, 17] - François Goupil [14]

Pierre Lévesque [7] - Robert Lafond [10-12]

Montage / *Edited by:*

Johanne Goyette [8, 9, 15, 16, 17] - Carlos Prieto [4, 5, 6] - Anne-Marie Sylvestre [1, 2, 3, 13, 14]

Pierre Lévesque [7] - Robert Lafond [10-12]

Graphisme / *Graphic design:* Diane Lagacé

Responsable du livret / *Booklet editor:* Michel Ferland

Notes de programme / *Liner notes:* Gilles Cantagrel, Claudine Jacques, Vincent Boucher

Traduction anglaise / *English translation:* Sean McCutcheon, Rachelle C. Taylor

Photo de couverture / *Cover Photo:* Alain Lefort

